

des armes.
ne temps un
béissance au
yé destituait
l'officiers de
ion anglaise
Brunswick.

Montréal le 7
les Constitu-
an et vingt-
e haute tra-
vement pour
l'abord heu-
rés de Cham-
Dr Nelson
ombat de six
le, colonel
arles, et le
partiale. Un
près de la

droite du
dispenser les
rive gauche.
avec 2000
eux heures,
au nombre
nt de Saint-
ndait, resta

Mais si
ta, le Haut

de l'insur-
de Niagara,
i corps de
district de
; mais ni

6, et que s'est-
int-Juste ?
R 65 616 I 1111

les uns ni les autres ne purent tenir longtemps la campagne ; un parti fut mis en déroute dans ce district même ; un autre fut défait à Amherstburgh, et MacKenzie et ses partisans furent obligés peu après d'évacuer leur île après avoir subi un bombardement de plusieurs jours ; de sorte que bientôt la paix se trouva rétablie dans les deux provinces.

19. Qu'allait faire à présent l'Angleterre ? Déjà les Anglais, à Québec et surtout à Montréal, s'agitaient pour demander l'union des deux Canadas. C'était l'attente de cette mesure que les ministres voyaient toujours comme inévitable dans un avenir plus ou moins éloigné, qui les avait empêchés de faire des concessions réelles au Bas-Canada. Ils ne voulaient pas laisser trop grandir cette nationalité française qui offusquait leurs préjugés, et aux bruits qui transpiraient de temps en temps, l'on pouvait croire que dès que le parti anglais, tout appuyé qu'il était de la métropole, ne pourrait plus tenir tête au parti canadien, et que la population du Haut-Canada serait assez considérable, on unirait les deux provinces pour mettre les Canadiens français en minorité et les assujettir à une majorité anglaise sans paraître faire trop d'injustice.

Lord Gosford partit de Québec dans les derniers jours de février, 1838, pour l'Europe, par la voie des Etats-Unis. Le gouverneur du Haut-Canada, sir Francis Bond Head, qui avait demandé aussi son rappel, le suivit peu de temps après.

CHAPITRE III.

Union des deux Canadas. — 1838-1840.

20. Les troubles qui venaient d'avoir lieu dans un pays où il n'y avait jamais eu de révolte, firent sensation non seulement en Angleterre, mais encore en France et aux Etats-Unis. Lord John Russell pré-

19. Qu'allait faire à présent l'Angleterre ?

20. Quelles furent les premières conséquences des troubles de 1837 ?